

généralement l'emploi des deniers. Le programme des expositions provinciales devrait être modifié dans le but d'amener graduellement un système raisonné d'améliorations surtout pour le bétail.

40. S'est-il glissé des abus dans les sociétés d'agriculture ?

Oui. La *Revue agricole* en a signalé plusieurs. On peut y référer.

50. L'introduction de l'enseignement agricole pratique dans les écoles normales et dans les écoles primaires, vous paraît-il un moyen d'activer le progrès de l'agriculture ?

Pour répondre à la question telle que posée, je dirai que l'enseignement agricole pratique est impossible dans les écoles normales comme dans les écoles primaires. Un enseignement pratique de l'agriculture suppose que ceux qui le reçoivent prennent une assez large part à tous les travaux de la culture, aux soins du bétail et à toutes les opérations d'une ferme. Autrement, comment les élèves pourraient-ils s'initier à la pratique d'un art qui demande tant de tact, d'observations et d'adresse dans l'emploi des instruments ? Or cela est impossible—10. dans les écoles primaires, à cause de l'âge des élèves ;—20. dans les écoles normales à cause de l'incompatibilité des études nécessaires à un bon instituteur. Tout ce que l'on peut et l'on doit enseigner dans ces écoles est la théorie de l'agriculture. Un cours purement théorique est indispensable. Un cours pratique n'est possible que dans les écoles spéciales d'agriculture. Cette distinction est essentielle. C'est ainsi que la chose est comprise en Europe, dans les pays où l'agriculture fait partie de l'enseignement public.

On a peut-être voulu parler de l'horticulture au lieu de l'agriculture. Dans ce cas ma réponse sera toute différente. L'enseignement pratique de l'horticulture dans les écoles normales comme dans les écoles primaires tant soit peu importantes est une nécessité. Les élèves de ces écoles peuvent très bien, même sous forme d'amusement, s'occuper de tous les travaux du jardinage, et de la culture des arbres fruitiers et d'agrément. Chaque école devrait donc avoir un jardin approprié à l'importance de son enseignement et de sa position. Les instituteurs se trouveraient par là un peu initiés à la pratique de l'art agricole. Ceux qui se sentiraient une vocation plus prononcée pour l'agriculture proprement dite, iraient à l'école spéciale pour y apprendre toutes les opérations du métier et approfondir les questions d'économie rurale. C'est alors seulement que ces hommes seraient de bons professeurs d'agriculture, forts sur la